

SAISON 2019-2020  
AUDITORIUM DU LOUVRE

LÉONARD DE VINCI

DU 31 OCTOBRE 2019 AU 9 JANVIER 2020

LOUVRE

# LÉONARD DE VINCI

## CYCLE DE CONFÉRENCES À 18H30

---

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION: «LÉONARD DE VINCI»

HALL NAPOLÉON, JUSQU'AU 24 FÉVRIER 2020

---

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en France, le musée du Louvre organise une grande rétrospective consacrée à l'ensemble de sa carrière de peintre. L'exposition entend montrer combien Léonard a placé la peinture au-dessus de toute activité, et la manière dont son enquête sur le monde – il l'appelait « science de la peinture », fut l'instrument d'un art, dont l'ambition n'était autre que de donner la vie à ses tableaux. Ce cycle de conférences reviendra sur les grands thèmes de la rétrospective, en s'intéressant notamment aux différents domaines dans lesquels la créativité et l'originalité de la pensée de Léonard s'exprima – de l'anatomie à la géologie, de l'écriture aux mathématiques – ainsi qu'à la construction littéraire qui, très tôt, forgea le mythe de sa personnalité. La dernière conférence offre une nouvelle clé de lecture du « non finito » de Léonard en le reliant à sa démarche expérimentale et à son processus de création particulièrement ouvert, qui explique aussi ses œuvres inachevées.

### PROGRAMME

JEUDI 31 OCTOBRE 2019  
À 18H30

**Du corps de l'homme au corps de la terre: Léonard de Vinci entre art et science**

par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin

JEUDI 14 NOVEMBRE 2019  
À 18H30

**Léonard dans la littérature italienne de la Renaissance**

par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin

JEUDI 21 NOVEMBRE 2019  
À 18H30

**Léonard, l'écriture en mouvement**

par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata

JEUDI 9 JANVIER 2020  
À 18H30

**Léonard de Vinci et ses œuvres inachevées: infinités, transformations et quantités continues**

par Carmen C. Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York



JEUDI 31 OCTOBRE 2019

## Du corps de l'homme au corps de la terre: Léonard de Vinci entre art et science

par Domenico Laurenza, Trinity College, Dublin

*Conférence donnée en italien, traduite simultanément en français*

L'étude anatomique du *corps de l'homme* et l'étude géologique du *corps de la terre* sont probablement les champs scientifiques dans lesquels Léonard de Vinci a obtenu les meilleurs résultats. En effet, il avait pour ambition de renouveler l'anatomie en tant que science en allant bien au-delà de l'horizon d'autres artistes-anatomistes de son époque, de Pollaiuolo à Michel-Ange. De la même manière, il élaborait une théorie de la Terre aussi complexe que celle des plus grands philosophes qui, entre l'Antiquité et le Moyen-Âge, avaient étudié ce que l'on appellera plus tard la « géologie ». Et pourtant, le travail artistique et technique de Léonard a toujours été à l'origine de son intérêt pour ces deux champs scientifiques.

La conférence reviendra sur cette connexion initiale, en présentant de nouvelles preuves de celle-ci. Par la suite, même lorsque Léonard poussa encore plus loin ses études scientifiques dans ces deux domaines, il les relia toujours à ses réalisations artistiques. Nous examinerons les répercussions de ses recherches plus scientifiques sur la représentation du corps humain et du paysage et, parallèlement, nous verrons comment la formation artistique a fourni à Léonard des outils linguistiques et des modèles d'interprétation qui jouèrent un rôle décisif dans ses recherches scientifiques.



Si c'est bien à partir de son travail d'artiste que Léonard est devenu un anatomiste et un « géologue » à part entière, il est important de noter que ses recherches anatomiques sur le corps humain ou *microcosme* ont influencé ses recherches géologiques ultérieures sur le corps de la terre ou *macrocosme*.

Cette succession interne à ses recherches scientifiques a contribué à générer deux grandes phases de son art : une première phase dominée par la figure humaine et une seconde phase, après 1500, durant laquelle la figure humaine semble s'effacer de plus en plus derrière la présence dominante des éléments naturels (terre, eau et air). Au cours de cette conférence, nous tenterons de comprendre ces relations et contaminations réciproques entre les recherches artistiques et scientifiques de Léonard, et entre les différents domaines de ses recherches scientifiques.

La conférence sera articulée en deux parties.

La première sera consacrée à la reconstruction de l'évolution de ses recherches anatomiques : son affranchissement progressif de l'anatomie artistique vers une dimension de plus en plus scientifique et philosophique naturelle, marquée par l'étude psychosomatique, physiologique et de l'anatomie comparée de l'homme et des animaux.

De la représentation du « *moti mentali* » (mouvements de l'esprit) dans la *Cène* à celle de la colère bestiale des combattants de la

*Bataille d'Anghiari*, nous analyserons plusieurs exemples des répercussions des recherches anatomiques de Léonard sur ses réalisations artistiques. Des comparaisons avec des œuvres de Michel-Ange aideront à comprendre la différence entre le « cas Léonard » et le développement plus canonique de l'anatomie artistique à la Renaissance.

La seconde partie de la conférence sera consacrée à ses études de la terre, et présentera les résultats des recherches menées pour la préparation d'une nouvelle édition du *Codex Leicester* (Oxford University Press), l'un des manuscrits les plus complexes de Léonard. Nous verrons comment la curiosité de l'artiste Léonard pour ces étranges pierres « figurées » en forme d'animaux marins, que nous appelons maintenant fossiles, a suscité son intérêt pour la géologie. De même, son expérience d'artiste et de technicien dans le domaine de la fusion de statues équestres en bronze a permis à Léonard de démontrer l'origine animale des fossiles et d'expliquer le processus de fossilisation. Nous verrons comment il a ensuite développé une théorie très originale de la terre et de l'émergence des continents hors de la mer, et comment cette théorie était reliée d'une part à ses recherches anatomiques et d'autre part à la représentation du paysage dans ses œuvres tardives.

En général, nous tenterons de comprendre comment la vision de Léonard sur la nature, dans les arts et dans les sciences, s'est

de plus en plus éloignée de l'anthropocentrisme.

C'est dans cette vision du monde, plus que dans l'invention réelle et présumée de l'avion, que réside sa modernité.

**Domenico Laurenza** a obtenu son doctorat d'histoire des sciences à la Scuola Superiore di Studi Storici (San Marino, 1996).

Il est conseiller scientifique du Museo Galileo (Florence) et de Schroeder Arts (New York).

Il a enseigné dans diverses universités notamment l'université de Sienne, l'université de Florence, l'université McGill à Montréal et l'université Columbia à New York. Ses travaux portent sur l'histoire des relations entre art et science ainsi que sur l'histoire de l'anatomie et de la géologie.

Spécialiste de l'œuvre technique et scientifique de Léonard de Vinci, il est l'auteur de nombreux ouvrages.

Parmi ses livres disponibles en français ou en anglais, mentionnons : *Léonard de Vinci. Anatomies* (Paris, Gründ, 2010) ; *Léonard de Vinci. Artiste et scientifique* (Paris, Pour la Science, 2000) ; *Leonardo on Flight* (John Hopkins University Press, 2007) ; *Art and Anatomy in Renaissance Italy* (New York, The Metropolitan Museum of Art, 2012).

Il a codirigé, avec Martin Kemp, la nouvelle édition du *Codex Leicester* de Léonard de Vinci (Oxford University Press, en quatre volumes, dont le premier vient de paraître) et il est membre de la *Commissione per l'Edizione Nazionale dei Manoscritti e dei Disegni di Leonardo da Vinci*.

## Léonard dans la littérature italienne de la Renaissance

par Enrico Mattioda, Università degli Studi, Turin

Conférence donnée en français

Léonard devient assez tôt un personnage littéraire.

À partir de la première biographie de Vasari en 1550, Bandello, Giraldi Cinzio et d'autres écrivains franchissent la limite du simple témoignage pour aboutir à la construction d'un personnage littéraire et fonder le mythe de Léonard.

En effet, à une époque où les reproductions des tableaux étaient rares et coûteuses, ce fut la littérature qui créa le mythe léonardien.

En 1521, dans son *Roland furieux*, Ludovico Arioste introduit Léonard de Vinci dans le canon de la peinture moderne ; cette analyse est confirmée en 1528 dans *Le Livre du courtisan* de Baldassare Castiglione, qui commence également à diffuser le mythe de l'artiste qui ne terminait pas ses travaux.

Toutefois, c'est avec la première édition des *Vies* des artistes de Giorgio Vasari en 1550 que nous obtenons la première biographie cohérente : Léonard de Vinci ouvre l'âge de la perfection de l'art, mais sa vie est placée sous le signe d'une double nature céleste et terrestre, presque comme un nouveau Christ.

La victoire de la nature terrestre le conduit à l'athéisme, cependant quand il arrive à Rome l'élément air prévaut et le pousse à la

conversion qui aura lieu au seuil de la mort entre les bras du roi très chrétien.

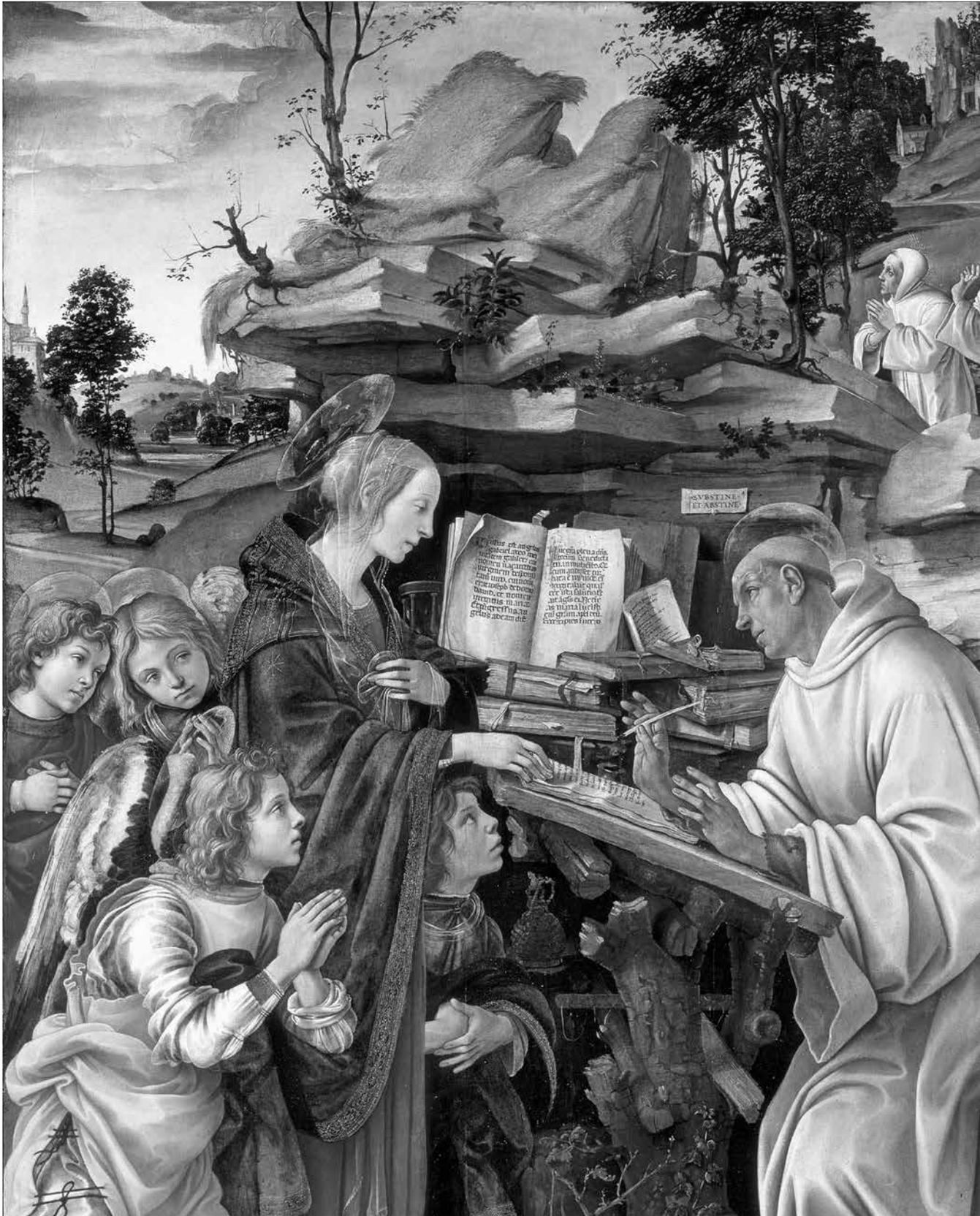
Dans la deuxième édition de 1568, Vasari élimine cette interprétation et les accusations d'athéisme afin de respecter les diktats de l'Inquisition, mais entretemps s'est ouverte une autre ligne narrative qui concerne la « tête de Judas » dans le *Cénacle* de Milan.

Matteo Bandello, Giraldi Cinzio et encore Vasari ont recours à cette anecdote pour expliquer la façon de travailler de Léonard de Vinci en créant un *topos* narratif présent jusqu'à nos jours. Au contraire, la célébration de l'homosexualité de Léonard de Vinci faite par Giovan Paolo Lomazzo restera inédite à la Renaissance et sera connue seulement au 20<sup>e</sup> siècle.

**Enrico Mattioda** est professeur de Littérature italienne à l'Université de Turin. Il a consacré plusieurs études à la littérature du 18<sup>e</sup> siècle et à la littérature italienne de la Shoah, en particulier à Primo Levi, et à la compénétration des sciences et de la littérature dans son œuvre. Ses recherches l'ont mené à étudier les rapports entre la littérature et les arts à la Renaissance. Plus particulièrement, il a analysé l'œuvre de Giorgio Vasari et la biographie au 16<sup>e</sup> siècle. Enfin, il est l'auteur des ouvrages suivants : *Giorgio Vasari storico e critico*, co-écrit avec Mario Pozzi (Florence, 2006) ; *Giorgio Vasari, Poesie*, une édition critique des poèmes de Vasari (Alessandria, 2012). Il est également l'auteur de l'édition commentée des *Vies* des artistes de Vasari, dont le cinquième et dernier volume paraîtra en 2020.



Raphaël, *Portrait de Baldassare Castiglione*  
musée du Louvre © RMN - Grand Palais  
(Musée du Louvre) / Tony Querrec





Filippino Lippi,  
*Apparition de la Vierge  
à saint Bernard écrivant*  
© Archives Alinari,  
Florence, Dist. RMN-  
Grand Palais /  
Serge Domingie

JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

## Léonard, l'écriture en mouvement

par Carlo Vecce, Università degli Studi, Macerata

*Conférence donnée en français*

Pour Léonard de Vinci, l'écriture est un outil fondamental pour traiter et enregistrer l'expérience de la réalité.

Comme le dessin, sa textualité est toujours instable, en mouvement, dans le but de réunir pensées, formes et phénomènes.

Qu'est-ce qu'était l'écriture pour Léonard de Vinci ?

Un simple outil d'enregistrement de son activité d'étude et de recherche, ou plutôt l'une des multiples formes dans lesquelles il essayait d'exprimer sa démarche d'investigation et de compréhension de la réalité, et de communication de son monde intérieur ?

Pendant des millénaires, l'écriture avait servi à fixer la communication humaine dans une dimension stable, confiée à l'origine à l'oralité.

Comme le disaient les anciens :

« *Verba volant, scripta manent* »  
(« Les paroles s'envolent, les écrits restent »).

La civilisation du Livre, en particulier celle du livre sacré de la Bible ou du Coran, reposait sur la permanence, sur l'immutabilité de la Parole.

Au lieu de cela, Léonard de Vinci crée une textualité extraordinaire dans sa modernité, suspendue entre oralité et écriture, parole et image, forme fermée et ouverte.

Au cours de sa vie, il écrit des milliers et des milliers de papiers, volants ou rassemblés dans des

carnets ; et en effet, nous pouvons dire que le temps et les efforts consacrés par Léonard de Vinci à l'étude, à la lecture et à l'écriture étaient certainement plus importants que ceux consacrés à l'activité artistique.

Il conçoit donc des dizaines de livres et de traités, mais n'en complète pas un, fasciné par le potentiel de l'œuvre laissée ouverte, non aboutie, comme beaucoup de ses peintures.

Dans un processus continu d'élaboration, de correction, de réécriture, le texte apparaît dans un mouvement continu, exactement comme les images de ses dessins : idées et pensées en métamorphose, projection d'un monde dominé par l'impermanence.

Spécialiste de la civilisation de la Renaissance, **Carlo Vecce** enseigne à l'Université de Naples-L'Orientale. Membre de la Commissione Vinciana, il a publié plusieurs textes et manuscrits de Léonard de Vinci tels que : le *Livre de Peinture*, le *Codex Arundel*, les *Fables*, et autres écrits littéraires.

Il est aussi l'auteur d'une biographie de Léonard de Vinci, traduite en plusieurs langues.

Son actuel projet de recherche est la reconstruction de la bibliothèque de Léonard de Vinci.

JEUDI 9 JANVIER 2020

## Léonard de Vinci et ses œuvres inachevées: infinités, transformations et quantités continues

par Carmen C. Bambach, The Metropolitan Museum of Art, New York

Conférence donnée en anglais, traduite simultanément en français

Léonard de Vinci (1452-1519) était connu à son époque pour laisser ses travaux inachevés, en particulier ses peintures, et une telle réputation a perduré jusqu'à aujourd'hui. Cette conférence explorera le «*non finito*» (inachevé) de Léonard dans le contexte plus large de sa pensée et de son œuvre.

Les auteurs du 16<sup>e</sup> siècle ont tenté d'expliquer l'incapacité du grand maître à finir ses peintures de diverses manières.

Généralement, ces premiers auteurs se sont concentrés sur les aspects pratiques, matériels des projets de Léonard et ont fait allusion à son perfectionnisme et à son insatisfaction constante vis-à-vis de ses créations, comme principales raisons de ses œuvres inachevées. Comme Carmen Bambach tentera de le démontrer lors de cette conférence, un examen de l'approche de Léonard de Vinci à l'égard du processus de création et de ses écrits théoriques, suggère une autre explication, plus profonde, de son «*non finito*». Son processus de création en tant qu'artiste et penseur était particulièrement ouvert, axé sur le travail en cours et sur l'exploration d'idées, souvent au détriment de la fermeture et de la conclusion. Son étude du mouvement et de la géométrie des transformations le porta à inclure les notions d'infinités corporelles et incorporelles dans son art.

Ses écrits théoriques sur la peinture empruntent souvent les termes mathématiques d'«*infinito*», «*transmutazione*» et «*quantità continua*» pour décrire des degrés ineffables de couleurs, de lumières et de perspectives atmosphériques.

**Carmen C. Bambach** est conservatrice des Dessins et Estampes au Metropolitan Museum of Art (Met), et Membre de l'Académie Américaine des Arts et des Sciences. De 2010 à 2012, elle a été Andrew M. Mellon Professor au CASVA (Center for Advanced Study in the Visual Arts) de la National Gallery of Art. Spécialiste de la Renaissance italienne, elle est une experte internationalement reconnue de Léonard. Son ouvrage intitulé *Michelangelo: Divine Draftsman and Designer*, catalogue de son exposition au Met, a remporté en 2019 le prix du livre Phyllis Goodhart de la Renaissance Society of America, ainsi qu'en 2018 le prix de l'Association of American Museum Curators. Parmi ses ouvrages majeurs, nous pouvons citer : *Drawing and Painting in the Italian Renaissance Workshop: Theory and Practice, 1300-1600* (Premio Salimbeni 2000), ainsi que la récente monographie en quatre volumes *Leonardo da Vinci Rediscovered* (Yale University Press, 2019).



Léonard de Vinci,  
*L'Adoration des Mages*  
© Archives Alinari,  
Florence, Dist. RMN-  
Grand Palais /  
Nicola Lorusso



# PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION :  
« LÉONARD DE VINCI »

JEUDI 14 NOVEMBRE  
À 12H30  
*Projection*  
**La Vie cachée des œuvres :  
Léonard de Vinci**  
Film de Juliette Garcias et  
Stan Neumann, 2011, 52 min

VENDREDI 15 NOVEMBRE  
À 20 H  
*Concert*  
**La musique secrète de  
Léonard**  
Ensemble Douce Mémoire  
Denis Raisin Dadre, *direction*

Josquin Desprez  
Bartolomeo Tromboncino  
Marchetto Cara  
Johannes de la Fage  
Firminus Caron

JEUDI 21 NOVEMBRE  
À 12 H 30  
*Concert*  
**Dans l'atelier de Léonard**  
Ensemble Sollazzo  
Anna Danilevskaia, *direction*

Atalante Migliorotti  
Marchetto Cara  
Bartolomeo Tromboncino  
Bartolomeo degli Organi  
Marbrianus de Orto  
Alexander Agricola  
Loyset Compère...

VENDREDI 6 DÉCEMBRE  
À 12H30  
*Projection*  
**Léonard de Vinci, La  
restauration du siècle**  
Film de Stan Neuman,  
2012, 55 min

VENDREDI 13 DÉCEMBRE  
À 20H  
*Projection*  
**Léonard de Vinci, la  
manière moderne**  
Film de Sandra Paugam,  
2019, 52 min  
Coprod. Zed, musée du  
Louvre, ARTE France.  
À travers dessins et carnets,  
comparaison de tableaux et  
analyses, ce film nous révèle  
l'incomparable science de la  
peinture de Léonard, tout  
en en restituant le sens et  
l'émotion.

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION :  
« FIGURE D'ARTISTE »

CYCLE DE FILMS  
« AUTO PORTRAIT – FIGURE D'ARTISTE »

MERCREDI 27 NOVEMBRE  
À 20H  
*Projection*  
**Les années déclin**  
Film de Raymond Depardon,  
1984, 65 min  
Suivi d'une discussion avec  
Raymond Depardon et  
Jean-Christophe Ferrari,  
*Transfuge*

SAMEDI 30 NOVEMBRE  
À 15 H  
*Conférence-projection*  
**Regards croisés: Ross Mc  
Elwee, Photographic Memory,  
Agnès Varda, Les Plages  
d'Agnès et Douglas Gordon,  
The Anatomy of my Desire**  
Par Raymond Bellour,  
directeur de recherches  
émérite au CNRS et  
cofondateur de la revue  
*Trafic*

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE  
À 15 H  
*Conférence-projection*  
**Regards croisés: Marie  
Menken, Carolee Schneemann,  
Stan Brakhage, Jonas Mekas**  
Par MM Serra, réalisatrice  
et directrice de la New York  
Filmmakers' Coop et Pip  
Chodorov, réalisateur et  
fondateur des éditions  
Re:voir

MERCREDI 4 DÉCEMBRE  
À 20H  
*Projection*  
**JLG-JLG, autoportrait de  
décembre**  
Film de Jean-Luc Godard,  
1995, 60 min

MERCREDI 11 DÉCEMBRE  
À 20H  
*Projection*  
**Chantal Akerman par  
Chantal Akerman**  
Film de Chantal Akerman,  
1996, 60 min

Programmation: Monica Preti, assistée de Valentine Brochet.

Pour un accès privilégié, adhérez aux Amis du Louvre: [www.amisdulouvre.fr](http://www.amisdulouvre.fr)

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

